Document generated on 08/09/2025 1:25 p.m.

Québec français

Enseigner en milieu pluriethnique et plurilingue : place aux pratiques innovantes !

Françoise Armand

Number 167, Fall 2012

Enseignement et diversité culturelle

URI: https://id.erudit.org/iderudit/67710ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)
1923-5119 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Armand, F. (2012). *Enseigner* en milieu pluriethnique et plurilingue : place aux pratiques innovantes ! *Québec français*, (167), 48–50.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 2012

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Enseigner en milieu pluriethnique et plurilingue : place aux pratiques innovantes !

PAR FRANÇOISE ARMAND*

Année après année, les flux migratoires ont modifié le profil des écoles québécoises, en particulier dans la région du Grand Montréal. En novembre 2010, les élèves dont la langue maternelle n'était ni le français ni l'anglais représentaient 41, 43 % des effectifs scolaires sur l'Île de Montréal[1] : la diversité linguistique est de mise avec plus de 200 langues maternelles parlées ! Nous présentons dans cet article plusieurs pistes pédagogiques pour outiller les enseignants qui, en milieu pluriethnique et plurilingue, désirent adapter leur enseignement à la présence de ces élèves allophones.

Rappelons tout d'abord que le contexte sociolinguistique québécois est complexe. L'affirmation du fait français par rapport à l'anglais ne s'est pas faite sans heurts et alimente toujours très activement les débats publics, notamment en lien avec l'immigration. Des tensions peuvent apparaître entre diverses prises de position au sujet de la place des langues maternelles des élèves allophones et de la diversité linguistique à l'école. Ainsi, l'imposition de l'unilinguisme (seul le français est autorisé en classe, dans les couloirs et dans la cour de récréation) peut apparaître comme la solution pour défendre le français. Dans ce contexte, la reconnaissance du bagage linguistique des élèves allophones issus de l'immigration est jugée par certains comme un manque de loyauté vis-à-vis de la défense du français.

Toutefois, cette prise de position est en contradiction avec les modèles actuels en didactique des langues secondes et la prise en compte des dimensions identitaires et socio-affectives liées à l'apprentissage des langues. En effet, si, jusqu'aux années 1960, on a pensé que le bilinguisme pouvait avoir des effets négatifs sur les apprentissages, de nombreuses études ont depuis confirmé ses effets positifs, notamment en ce qui concerne le développement de capacités métalinguistiques et les possibilités de transferts de connaissances et d'habiletés entre les langues en présence[2]. Également, selon les principes de la « méthode directe »[3], on a pensé que les compétences linguistiques préexistantes, développées dans la langue maternelle, devaient être rejetées pour « éviter les interférences ». À l'inverse, les conceptions de l'apprentissage d'inspiration constructiviste insistent maintenant sur le fait que l'apprenant construit de nouveaux savoirs en prenant appui sur ses connaissances existantes, sur tout le « déjà-là ». Ces liens ne peuvent pas s'établir si la langue maternelle est bannie, explicitement ou implicitement, de l'école.

En d'autres mots, la langue maternelle de l'apprenant et les autres langues de son répertoire plurilingue sont des outils importants dans son apprentissage d'une nouvelle langue et de nouveaux savoirs. S'en priver serait synonyme d'un gaspillage cognitif. Il est par ailleurs tout à fait souhaitable que, selon une perspective de bilinguisme additif (voire de plurilinguisme), l'apprentissage du français et de la langue maternelle de l'enfant soient envisagés de façon complémentaire et harmonieuse et non pas au détriment du maintien et du développement de sa langue maternelle.

Enfin, plusieurs auteurs[4] ont souligné les dimensions identitaires et socio-affectives de l'apprentissage des langues, qui sont considérées comme un déterminant premier du fait que les élèves vont ou non s'engager cognitivement dans les tâches d'apprentissage en milieu scolaire. « Quand le message donné à l'enfant par l'école, explicitement ou implicitement, est *Laisse ta langue et ta culture à la porte d'entrée de l'école*, les enfants laissent aussi une partie importante d'eux-mêmes, leur identité, à la porte de l'école. Il est fortement improbable qu'ils puissent participer à l'enseignement activement et avec confiance en sentant ce rejet »[5].

De nombreux enseignants savent que les relations humaines et le respect réciproque des identités sont au cœur d'une relation éducative réussie. La prise en compte de la diversité linguistique en milieu scolaire est fondée sur des choix pédagogiques et éthiques qui soulignent l'importance de considérer, chez l'apprenant, autant les dimensions émotionnelles que cognitives et langagières. Agissant en tant que professionnels, les enseignants doivent être prêts à affirmer la valeur positive des langues maternelles de leurs élèves allophones même si un courant idéologique considère qu'il est nécessaire que les immigrants abandonnent ces langues pour s'intégrer à la société d'accueil.

Ainsi, les enseignants sont amenés à adopter une position subtile de « funambule » leur permettant, dans une perspective de complémentarité et non d'opposition, de mettre, d'une part, pleinement l'accent sur l'apprentissage de la langue seconde/langue d'enseignement (le français), et, d'autre part, de tenir compte du bagage linguistique et culturel de leurs élèves.

Place aux pratiques innovantes !

L'objectif général est de créer en classe un climat positif, ouvert à la diversité linguistique et culturelle, qui permet aux élèves de mobiliser, de confronter, d'utiliser leurs connaissances et leurs habiletés langagières dans différentes langues et de s'engager activement dans l'appropriation de nouveaux savoirs. De nombreuses pratiques pédagogiques (liste non exhaustive) ont été mises en œuvre dans différentes classes au Québec et ailleurs dans le monde pour illustrer cette perspective :

- l'approche *Éveil aux langues* (projet Élodil) ;
- le projet Sac d'histoires « Une école montréalaise pour tous » ;
- la production de textes identitaires bilingues et plurilingues ;
- l'exploitation des livres bilingues ou plurilingues ;
- l'exploitation de livres évoquant les autres langues et cultures, la différence, l'altérité ;
- les clins d'œil plurilingues en salle de classe.

L'approche Éveil aux langues[6]

Implanté au Québec, le projet Élodil (Éveil au langage et ouverture à la diversité linguistique) s'inspire des approches d'éveil aux langues développées en Europe[7]. Il s'agit, par la manipulation et le contact avec des corpus, oraux et écrits, de différentes langues, de sensibiliser les apprenants à la diversité des langues et, à travers l'objet « langue », de leur faire prendre conscience de la diversité des êtres qui les parlent. Également, ils sont amenés à développer des capacités d'observation réfléchie sur le fonctionnement des langues (capacités métalinguistiques). Au cours des multiples activités (Le cri des animaux, La biographie langagière, Les proverbes, Les contes, etc.), les élèves sont amenés à interagir, et ce, dans la langue scolaire, à partir de matériaux plurilingues qui suscitent leur intérêt et ouvrent la porte à leur(s) propre(s) langue(s).

Le projet Sac d'histoires

Ce projet, implanté avec succès dans plus d'une centaine d'écoles montréalaises, a été développé par le Programme de soutien à l'école montréalaise (actuellement « Une école montréalaise pour tous »). Ses objectifs principaux sont les suivants : rapprocher l'école et la famille, soutenir et encourager la tenue d'activités de littératie familiale en français, tout en valorisant les langues d'origine. À tour de rôle, pendant trois ou quatre jours, les élèves des classes concernées apportent à la maison un sac qui contient : un livre bilingue pour enfants, un CD du livre lu dans plusieurs langues, un jeu en lien avec le livre pour toute la famille, élaboré par une équipe de parents en collaboration avec l'enseignant[8].

La production de textes identitaires bilingues et plurilingues

Le terme *identity texts* a été employé dans un vaste projet canadien portant sur les *multi-littératies* pour décrire une variété de travaux créatifs d'élèves (récits de vie écrits, explorations théâtrales et multimodales) pour lesquels ces derniers sont amenés à puiser dans leur répertoire linguistique plurilingue[9]. Des projets similaires ont été récemment mis en place dans des classes d'accueil et des classes régulières de la région montréalaise, ainsi qu'à Granby et à Sherbrooke.

L'exploitation de livres bilingues ou plurilingues

Les livres bilingues ou plurilingues sont ceux qui présentent une histoire traduite dans deux ou plusieurs langues (qu'elles soient présentées l'une après l'autre ou en alternance), et ceux qui, à l'intérieur d'une histoire dans une langue cible, introduisent des mots ou des phrases dans une ou d'autres langues. Ces livres permettent de multiples interventions pédagogiques qui favorisent la connaissance des cultures des enfants dans des contextes et des pays différents, la sensibilisation aux richesses du plurilinguisme, la recherche d'indices multiples (congénères, schéma de récit, connaissances syntaxiques, etc.) pour donner du sens à des langues non connues. Également, ils favorisent le développement des habiletés de réflexion, de décentration et d'observation réfléchie de la langue[10].

L'exploitation de livres évoquant les autres langues et cultures, la différence, l'altérité

La littérature jeunesse est riche d'albums, de romans, de documentaires portant sur la diversité, le processus migratoire, les différences et le racisme. Notamment, les livres de la collection « Coup de poing » des Bibliothèques de la ville de Montréal (et les propositions d'animations par des professionnelles d'« Une école montréalaise pour tous » et des bibliothécaires) ont le potentiel de susciter des prises de conscience, des espaces de dialogue et de réflexion de haut niveau sur ces thématiques[11]. Les enseignants pourront trouver plusieurs ouvrages de littérature jeunesse dans une bibliographie récente accessible en ligne[12].

Soulignons que plusieurs de ces pistes constituent également des moyens d'amener des élèves francophones à réfléchir sur l'altérité à travers l'objet langue et à développer une plus grande curiosité et des capacités d'analyse sur les langues en général.

Les clins d'œil plurilingues en salle de classe

Également, en milieu plurilingue, des interventions ponctuelles de l'enseignant, de type « clins d'œil plurilingues » sont un moyen de laisser une place aux langues maternelles des élèves allophones à l'école. Ainsi, l'enseignant peut apprendre quelques mots dans les différentes langues maternelles des enfants et se présenter lui-même, dans un climat positif de complicité, comme un modèle d'apprenant (prendre des risques, observer et comparer le fonctionnement des langues, se donner des stratégies pour apprendre, comprendre une nouvelle langue). Il peut aussi suggérer à l'enfant qui s'approprie une nouvelle règle du français de penser au fonctionnement dans sa propre langue et d'établir des liens (l'enfant aura ainsi tendance à développer un métalangage précieux pour soutenir les apprentissages langagiers en général). L'enseignant peut également faire chanter « Bon anniversaire » dans différentes

langues, proposer à un élève d'expliquer à ses pairs les rudiments du système d'écriture d'une langue qu'il connaît, inviter un parent à venir lire une histoire dans sa langue maternelle, etc.

Vers une vision commune de l'enseignement en milieu pluriethnique et plurilingue

La transformation du tissu social qui marque du sceau de la diversité la majorité des écoles montréalaises est l'un des changements les plus importants de ces dernières années. Elle rend nécessaire une réflexion de fond sur les pratiques enseignantes et l'accompagnement des milieux scolaires. L'émergence d'une vision commune faciliterait la mise en place d'actions cohérentes et limiterait les tensions dues aux messages contradictoires. Les quelques principes et orientations suivants pourraient servir de base à ce travail de réflexion. Ainsi, en milieu pluriethnique et plurilingue, dans une perspective d'éducation inclusive, il serait important de :

- reconnaitre les apports positifs de la diversité et du plurilinguisme ;
- favoriser l'ouverture à l'altérité ;
- mettre en œuvre une pédagogie fondée sur la pensée réflexive et sur la décentration ;
- prendre appui, de façon explicite, sur les connaissances antérieures et les habiletés acquises pour acquérir de nouveaux savoirs et compétences langagières ;
- favoriser le développement de capacités métalinguistiques sur l'objet « langue ».

Conclusion

Le monolinguisme sociétal est un mythe détaché de la réalité qui doit être reconnu comme tel par les systèmes éducatifs. Cette volonté d'uniformisation s'oppose à la présence du multilinguisme (plusieurs langues sont parlées dans plus de 90 % des pays à travers le monde) et du bi/plurilinguisme qui constitue la réalité quotidienne d'une majorité d'êtres humains sur terre. L'école vise à préparer les élèves à la « vraie vie », au contact avec l'Autre, dans sa différence et sa ressemblance. Un certain courage institutionnel permet de favoriser la mise en œuvre de pratiques innovantes dans le domaine de la diversité linguistique et de la reconnaissance du plurilinguisme des élèves de toutes origines. Ces pratiques favorisent, en lien avec la mission de l'école québécoise, le développement d'un savoir-vivre ensemble au sein d'une école francophone, démocratique et pluraliste. □

* *Professeure au Département de didactique, Université de Montréal*

Je tiens ici à saluer pleinement l'engagement, l'expertise et le professionnalisme des enseignants avec qui j'ai eu le plaisir de collaborer et qui ont mis en œuvre plusieurs de ces approches.

Notes et références

1 Comité de gestion de la taxe scolaire de l'île de Montréal, *Portrait socioculturel des élèves inscrits dans les écoles publiques de l'île de Montréal, Inscription au 18 novembre 2010*, Montréal, 2011.

2 J. Cummins, « La langue maternelle des enfants bilingues. Qu'est-ce qui est important dans leurs études ? », *Sprogforum*, n° 19, 2001, p. 15-20 ;J. Hamers, « Le rôle de la L1 dans les acquisitions ultérieures », dans L. F. Prudent, F. Tupin et S. Wharton (Eds.), *Du plurilinguisme à l'école*, Berne, Peter Lang, 2005, p. 271-292.

3 La méthode directe, fondée sur l'observation et la volonté de reproduire les conditions de l'apprentissage de la langue maternelle, a été délaissée dans l'enseignement des langues en raison de son inefficacité au-delà des premiers niveaux.

4 Françoise Armand, D. Dagenais, L. Nicollin, « La dimension linguistique des enjeux interculturels : de l'Éveil aux langues à l'éducation plurilingue », dans Mc Andrew, M. (Ed.), *Rapport ethniques et éducation : perspectives nationales et internationale, Revue Éducation et Francophonie,* XXXVI (1), 2008, p. 44-64.

5 J. Cummins. *op. cit.*, p. 19.

6 Projet Élodil. [www.elodil.com].

7 Françoise Armand *et coll.*, 2008.

8 Danielle Roy, « Des "sacs d'histoires" : une promotion de la littératie familiale », *Vie pédagogique*, n° 155, 2010. [www.mels.gouv.qc.ca/sections/viepedagogique/155/]

9 Jim Cummins et M. Early, (Eds.), *Identity Texts : The Collaborative Creation of Power in Multilingual Schools*, 2011, 186 p.

10 Revue Creole, *Les livres bilingues ; livres passeurs, livres rencontres*, n° 14, 2007.

11 Martine Duguay, « Un projet qui ébranle les élèves », *Vie pédagogique*, n° 155, 2010. [www.mels.gouv.qc.ca/sections/viepedagogique/155/].

12 Françoise Armand et S-.A. Brisson, *Littérature jeunesse : bibliographie sélective sur la diversité linguistique et culturelle, les processus migratoires, les différences, le racisme.* Financé par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec, Programme de formation du personnel enseignant, 2012. [www.ceetum.umontreal.ca/fr/actualites/pub-a-signaler/publication/article/litterature-jeunesse-bibliographie-selective-s/].

Librairie Monet

monet.ruedeslibraires.com

Pour acheter en ligne vos livres en versions papier et numérique.

Galeries Normandie, 2752, rue de Salaberry
Montréal (QC) H3M 1L3 - Tél. : 514-337-4083
www.librairiemonet.com
info@librairiemonet.com

Littérature générale et universitaire ▶ Tous les incontournables de l'édition québécoise et européenne!

Bandes dessinées ▶ Le plus grand choix BD au Québec!

Littérature jeunesse ▶ La référence en littérature jeunesse